

Trois des sept travaux de Martintxo

Conté par Xan Errotabehere

La conquête du blé

Imaginez un village dans une vallée où tout le monde meurt de faim. Il règne un silence de ventre vide. Même l'été a un goût d'hiver. Mais là-haut, sur la montagne, on entend les géants — les Basajaun — rire et festoyer. Eux, ont du blé à foison.

Un jeune homme du village, Martintxo, n'accepte pas cette injustice.... Il n'est pas du genre à baisser les bras. Il décide de monter là-haut voir ce qui se passe. Il s'approche en embuscade et voit les géants s'amuser à un drôle de jeu : ils font des concours de saut par-dessus d'énormes tas de grains de blé.

C'est là que Martintxo a une idée lumineuse : utiliser la ruse plutôt que la force.

Sur le champ, il rentre chez lui, enfile les grosses chaussettes en laine de son père et chausse ses abarka, ces mocassins de cuir bien trop grands pour lui. Il remonte voir les géants, mais cette fois, il se plante devant eux et les défie :

« Je parie que je saute plus haut que vous tous par-dessus vos tas de blé ! »

Les géants s'arrêtent de rire. Ils le regardent de haut, avec un mépris royal :

« Toi ? Petit morveux ? Voyons ! Vas-y, saute ! »

Une ... deux ...trois ... Martintxo s'élançe dans les airs et... 'Paf' ! Il s'écrase littéralement au milieu du tas de blé. Forcément, avec ses grandes chaussettes et ses larges abarka, des milliers de grains se glissent partout dans ses habits.

« Oh ! Quel maladroit je suis ! Pardon les amis ! »

« Agur jaunak ! », Il salue poliment les géants et repart tranquillement vers le village, les jambes un peu lourdes. Mais à peine a-t-il fait quelques pas qu'un cri déchire le silence :

« Regardez ce petit fûté ! Il n'a pas vidé ses chaussures comme tout le monde. Il nous vole le blé ! Rattrapez-le ! »

La course-poursuite commence. Martintxo court à toute vitesse. La montagne tremble sous les pas des géants. Soudain, une hache frôle ses oreilles et vient se planter dans un tronc d'arbre. « Non ! Pas de place à la peur ! » Il se faufile entre les arbres comme un lièvre, agile et rapide, jusqu'à ce que les géants perdent sa trace.

Quand il arrive au village, c'est l'euphorie !

« On a du blé ! On va enfin pouvoir manger du pain ! » Tout le monde fait la fête.

Mais une fois la joie passée, une voix s'élève dans la nuit :

« Nous avons du blé c'est bien sûr, mais quand et comment le faire pousser ? Personne ne sait cultiver le blé. C'est qu'il en faut du blé pour nourrir tout un village ! »

Martintxo regarde la montagne. Il sait qu'il devra y retourner pour voler le secret du grain de blé en terre. Ça va être une tout autre aventure...

Les semailles du blé

Martintxo a réussi à voler le blé des Basajaun, depuis il brûle de découvrir le secret des semis.

Pour percer ce secret, Martintxo a recours à une méthode bien éprouvée, celle de l'affût. Rester des heures et des heures à guetter les Basajaun pour leur ravir quelque secret. Et un jour d'entre les jours il a la surprise d'entendre les Basajaun chanter à tue-tête :

"Ja jaaai!

Balekite, hartuko lukete

Hosto ateratze arto ereite

Hosto erortze gari ereite

Egun laburtzearbi ereite."

« Irrintzina »

Quand la feuille se forme, la-hi-ho, la-hi-ho

Tu sèmes le millet¹, la-hi-ho, la-hi-ho

Et Quand la feuille tombe la-hi-ho, la-hi-ho

Tu mets le blé en terre, la-hi-ho, la-hi-ho

Quand le jour se fait court, la-hi-ho, la-hi-o

Tu sèmes le navet, la-hi-ho, la-hi-ho

« Et Quand la feuille tombe, tu mets le blé en terre. » Ça y est, j'ai compris ! »

Maintenant Martintxo sait que le blé se sème en automne, à la tombée des feuilles et que la moisson se fera l'été suivant. Depuis ce jour, la culture de cette céréale s'est répandue à travers tout le pays.

La faucille en fer

L'été suivant, le blé est arrivé à maturité. Pour faire la récolte, au village, les gens arrachent les plantes à la main et se blessent terriblement. La moisson prend beaucoup de temps. Un jour de pause, au crépuscule, alors qu'un mince croissant de lune commence à briller au-dessus des moissons, Martintxo envoie sa sœur interroger un géant qui s'en revient des champs.

« Comment récoltez-vous le blé sans vous écorcher les mains ? » demande-t-elle.

Le Basajaun ne répond pas avec des mots. Il lève les yeux vers le ciel, pointe du doigt la jeune lune et éclate de rire : « Ah-ah-ah ! ».

La jeune fille comprend tout de suite. Quelques jours plus tard, Martintxo réussit à forger la première faucille en fer, magnifiquement courbée comme la lune.

Depuis ce jour, grâce à la ruse de Martintxo, tout le pays a adopté la faucille pour moissonner le blé, et plus personne n'a jamais souffert de la faim dans la population.